

Trouble dans le cisgenre

Séminaire de recherche CRISIS - 2023

Nicolas Boileau & Fanny Chevalier
LERMA (Laboratoire d'Études et de recherche sur le
monde anglophone)
& LPCPP (Laboratoire de Psychologie Clinique,
Psychopathologie et Psychanalyse)

ARGUMENTAIRE :

Si le passage du transsexualisme historique aux transidentités actuelles s'est opéré à partir d'une remise en cause de la binarité des sexes et des genres, l'extension des genres qui en résulte ne reconduit-elle pas insidieusement la binarité tant décriée, lorsqu'au terme générique « trans' » vient répondre, comme son pendant en négatif, la désignation de « cis' » ? Trans' vs cis' – le genre ne se laisserait-il donc pas décliner autrement que selon une formule binaire ? Binarité inédite, certes, puisque le couple d'opposés ainsi formé ne désigne plus les seules déclinaisons possibles du genre, mais les manières de s'y assujettir selon une ligne de fracture claire : en conformité ou en rupture d'avec les normes.

Les termes « cisidentité » ou « cigenre » - d'usage et d'étude relativement récents¹ dans le monde académique - reviennent donc à nommer ce que la norme, de par son pouvoir d'évidence, passe sous silence, à savoir l'adéquation du sexe au genre. L'invention de ces termes est à lire en effet-miroir, dans l'après-coup, voire en négatif de la dénomination « trans' » : est dit cis' qui ne s'identifie pas comme trans' ; serait dit cis' qui est non-trans' ; la norme ne se retrouve ainsi nommée qu'à partir de son au-delà, de ses marges. Arnaud Alessandrin relève d'ailleurs que « *les individus ne se qualifient pas spontanément de cisgenre. Ce n'est donc pas un terme qui fait sens dans les expériences non-Trans. La cisidentité est conçue comme une neutralité et à ce titre là elle n'est pas questionnée.* »²

L'ambition de ce projet de recherche se situe à cet endroit exact. Il s'agira de questionner ce qui ne se le serait pas, à savoir cette association immédiate entre cisidentité et neutralité – quoique dans une perspective divergente de celle empruntée à Alessandrin : de quoi la cisidentité serait-elle la neutralisation ? Dans quelle mesure la promotion des solutions trans' plurielles (incluant la non-binarité) tend-elle à neutraliser le « trouble dans le genre³ » chez lesdits cisgenres ? Les identifications trans' (désignant les transitions sociales et/ou médicales, ainsi que tous les aménagements dits non-binaires) subsument-elles tout ce qu'il en est du trouble dans le genre, au point de présenter la cisidentité comme une notion

¹ L'introduction de ce terme dans la littérature universitaire daterait des années 2007 et serait imputable à Julia Serrano dans son ouvrage *Whipping girl a transsexual woman on sexism and the scapegoating of femininity*. In Alessandrin, A. (2013). La question cisgenre. *¿ Interrogations ? Revue pluridisciplinaire de sciences humaines et sociales*, (15).

² Ibid.

³ Butler, J., Fassin, É., & Kraus, C. (2019). *Trouble dans le genre : le féminisme et la subversion de l'identité*. La découverte.

intrinsèquement a-conflictuelle ? Si la transitude⁴ s'offre aujourd'hui, dans le discours actuel, comme voie privilégiée d'expression du malaise dans la sexualité⁵, dans quelle mesure devient-elle alors, dans un retournement des plus ironiques, la voie normative d'expression de ce malaise ? Dans quelle mesure en est-on venu à invisibiliser, au sens de rendre illisibles, le trouble, l'inquiétude, le malaise qui existent à être sexué, en dehors des identifications trans ?

Ces séminaires viseront donc à mettre au travail, à la faveur des débats avec les chercheuses et chercheurs invité.e.s, la notion de cisidentité/cisgenre dans l'objectif de la re-conflictualiser, autrement dit de lui rendre une complexité qui tend à être effacée par la seule prise en compte des normes, notamment par une mise en tension entre normes et idéaux, genre et sexualité, conformité (au genre) et discordance (du sexe).

PRESENTATION des INTERVENANT.E.S :

HERAULT Laurence, Pr en Anthropologie, IDEMEC (AMU). Invitée au titre de sa spécialisation de recherche quant aux questions trans'.

BOURLEZ Fabrice, Pr de Philosophie esthétique, ESAD, Reims. Invité au titre de son ouvrage *Queer psychanalyse* (2018).

BERNARD David, MCF en Psychopathologie, Rennes 2, psychanalyste. Invité au titre de son ouvrage *La différence du sexe* (2021).

LEMOINE Xavier, MCF en théâtre américain, Gustave Eiffel. Invité au titre de son intérêt spécifique pour le théâtre queer.

ALFANDARY Isabelle, Pr de Littérature américaine, Paris Sorbonne Nouvelle. Invitée au titre de ses ouvrages *Genres-genre dans la littérature anglaise et américaine*, vol. I et II, coordonnés avec Vincent Broqua, ainsi que ses ouvrages sur la psychanalyse freudienne et lacanienne.

⁴ Espineira, K., Thomas, M. (2022). *Transidentités et transitude : se défaire des idées reçues*. Le Cavalier Bleu. Dans le glossaire, la transitude est posée comme équivalente à la transidentité et désigne « le fait et l'expérience de vie trans dans ses dimensions sociales et culturelles, mais aussi, médicales, juridiques, économiques, etc »

⁵ Expression empruntée à Sabine Prokhoris. Prokhoris, S. (2008). *La psychanalyse excentrée*. PUF.